

– Public use –

Sample assessment 2020

Stimulus book

French Extension



Queensland
Government



Queensland Curriculum
& Assessment Authority

– Public use –

THIS PAGE IS INTENTIONALLY BLANK

Stimulus 1

La France en Australie

C'est à la fin du 18^{ème} siècle que l'histoire des Français en Australie débute, lorsque le Comte de La Pérouse est accueilli par les Britanniques, qui viennent tout juste d'arriver. Entre 1836 et 1850, on recense 522 Français vivant en Australie. Ce nombre accroît sensiblement après la découverte de mines d'or et on recense 2411 Français sur le territoire australien en 1871.

Une vingtaine d'années plus tard, un francophile basé à Sydney crée un journal, dans lequel il écrit en français, au sujet de la politique, de la littérature, des sciences, des beaux-arts, etc. Et c'est ainsi que *Le Courrier Australien* est actuellement la plus ancienne publication en langue étrangère du pays.

En 1890, l'apparition du célèbre Paris House à Sydney, contribue à créer une image luxueuse de la gastronomie française en Australie. En effet, le restaurant dont le propriétaire, Monsieur Gaston Lievain, et le personnel sont français, obtient très vite la réputation d'être le plus chic de la ville.

Quelques années plus tard, une nouvelle vague d'engagement avec la France est déclenchée par les tristes événements de la Première Guerre Mondiale, où des centaines de milliers de soldats australiens combattent

pour la première fois aux côtés des Français. De cette guerre, émerge une nouvelle sorte de relations entre les deux pays. En effet, de nombreux soldats reviennent mariés à des Françaises, ce qui contribue largement à la diffusion de notre culture. On peut noter, par exemple, qu'au XX^{ème} siècle, l'enseignement de la langue française devient de plus en plus courant et que, par conséquent, les Australiens commencent à s'intéresser davantage à notre culture, si loin et si proche à la fois.

En effet, malgré les 15 000 kilomètres qui nous séparent, la proximité de la Nouvelle-Calédonie fait de la France et de l'Australie des états voisins, ce qui permet aux liens entre nos deux pays de rester forts. Ainsi, chaque année, un million d'Australiens viennent voir de leurs propres yeux l'architecture de nos ancêtres, visiter nos musées et découvrir notre cuisine. La culture vend et le tourisme qu'elle engendre est excellent pour l'économie française.

Entre la gastronomie, la mode, l'art et la littérature, il n'y a pas de doute : notre réputation prestigieuse est un atout majeur en termes de commerce. Il ne reste plus qu'à espérer qu'elle continuera à charmer les Australiens dans les années à venir.

Stimulus 2

La passion Van Gogh

Retraçant les derniers jours de la vie du célèbre peintre néerlandais, *La passion Van Gogh* est le premier long métrage au monde à être entièrement peint à la main. Cette prouesse technique est l'œuvre de plus de 100 peintres, recrutés grâce à leurs talents, afin de donner vie aux tableaux de l'artiste sur grand écran. Manifestant un souci du détail sans égal, le réalisateur a même été jusqu'à chercher des acteurs qui ressemblaient trait pour trait aux personnages des tableaux de l'artiste. Huit ans de travail ont été nécessaires pour terminer cette performance graphique bluffante. En effet, chaque plan a dû être peint à la peinture à l'huile, un par un, sachant que le film est composé de plus de 62 000 plans.

Il aurait quand même été beaucoup plus rapide d'utiliser un logiciel d'animation pour créer ce film, comme le fait la

majorité des films d'animation produits de nos jours. Certes, utiliser un logiciel aurait permis d'économiser du temps mais qu'en est-il de l'argent ? Étonnamment, *La passion Van Gogh* n'a coûté que 5 millions d'euros alors qu'un film d'animation traditionnel coûte entre 7 et 8 millions d'euros en moyenne.

C'est donc un effort qui porte ses fruits, et pas seulement financièrement, si on en croit l'avis des différents jurys qui l'ont déjà récompensé. Visuellement unique en son genre, le film suit le jeune Armand Roulin, alors qu'il mène l'enquête sur les circonstances mystérieuses de la mort du peintre à Auvers-sur-Oise, en région parisienne.

De nombreux cinéphiles ont été charmés par la création d'un nouveau lien entre la peinture et le cinéma et se réjouissent de cette idée

audacieuse. Ne dit-on pas, après tout, que le cinéma est le septième art ?

Mais comme le dit l'expression : « on ne peut pas plaire à tout le monde... »

Effectivement, il y a polémique chez les puristes, qui s'exclament déjà que Van Gogh doit se retourner dans sa tombe, en sachant que ses œuvres ont été copiées par des amateurs dans le but de faire un profit. Certains vont jusqu'à traiter de « peintres ratés » ces gens qui ont, sans doute, fait de leur mieux pour rendre hommage à un artiste qu'ils admirent certainement.

Ce qui est assez drôle est que Van Gogh de son vivant n'était pas du tout contre la reproduction de tableaux, il considérait même que copier permettait de produire une nouvelle œuvre, et, avait lui aussi reproduit quelques œuvres de Millet.

Stimulus 3

Les Misérables

Si je vous dis *Les Misérables*, quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit ?

Est-ce le visage d'une actrice américaine célèbre, la voix d'un acteur australien, ou plutôt une chanson qui vous est restée dans la tête ?

Si c'est le cas, ce n'est pas étonnant quand on sait que le film a fait un chiffre d'affaire mondial de 441,8 millions de dollars américains.

Mais connaissez-vous la vraie histoire, sans musique, du chef-d'œuvre littéraire ?

Que savez-vous vraiment de son auteur, Victor Hugo, géant de la littérature française ?

Hugo était avant tout un homme engagé, connu dans toute l'Europe pour ses opinions politiques et ses œuvres, dans lesquelles il critiquait lourdement la société de ses contemporains.

Dans *Les Misérables*, Hugo marque son temps en choisissant des personnages pauvres comme héros et en utilisant leurs désarrois pour dénoncer l'injustice sociale dans la France du dix-neuvième siècle. Avec son livre, il invite ses lecteurs à réfléchir à l'exploitation de l'Homme par l'Homme et les incite à la compassion.

À la date de sa publication, ce drame historique a reçu un accueil triomphal, faisant d'Hugo un des hommes les plus influents de son époque. En effet, à sa mort, c'est plus de deux millions de personnes qui suivent son cortège funèbre.

C'est donc sans surprise que plusieurs centaines d'années plus tard, *Les Misérables* revient à la une de l'actualité alors que le roman est repris par Hollywood afin d'être adapté en comédie musicale.

Les amateurs de littérature classique, tremblants à l'idée que l'œuvre puisse être tournée au ridicule sont rassurés : le film rend véritablement hommage à Hugo. En effet, aucun signe de chorégraphie ringarde à l'horizon.

Ce film reste loin des clichés associés aux comédies musicales américaines et, au contraire, permet de redonner vie à cette période importante de l'histoire tout en offrant à une nouvelle génération la chance de comprendre les problèmes de l'époque.

Dans tous les cas, une chose est sûre, c'est que les messages de compassion et de solidarité, qui étaient si chers à l'auteur, restent encore, à nos jours, pertinents. Un véritable exploit pour un auteur du dix-neuvième siècle.

– Public use –

THIS PAGE IS INTENTIONALLY BLANK

– Public use –

THIS PAGE IS INTENTIONALLY BLANK

– Public use –